

Couleurs du goût et du dégoût

Gérald Sédrati-Dinet

- Vers ternes illuminés
- La Belle et Caïn
- Ces gens-là
- Secrets increvables
- Dessein d'Ève
- Le poids des mains, le choc des poings
- Auto propagande
- Grognards mineurs
- Antagonisme des rêves de proximité
- Savoirs d'éclipse
- Onanisme lexical
- Pas d'invitation au voyage
- Sommeil d'Irina
- Une couleur : bleue
- Vision de Lolita
(version définitive)
- Dix ans après
- Enseignement aquaphile
- Rêve elfidé
- Fil funansomnambule
- Besoin de somnifère
- Chant du dernier rêve en couleur

Vers ternes illuminés

Depuis longtemps à dos d'asticots,
Je décharge des balles de haine,
Prenant pour cible tous les blaireaux
Qui ont pu me causer de la peine.

Pourtant mon amour est sans épars ;
J'ai un foie de philanthrope et j'aime
Sans retenue les frères de bar
Et les filles peuplant mes poèmes.

J'ai embrassé de baisers limpides
Chacun des prénoms que je louais,
M'amourachant d'une éfemmeride
Pour chaque cœur où le sein pointait

Là, de ma poitrine au goût d'amiante,
J'effacerai du calendrier
Les laids patronymes qui me hantent,
Vomissant ma bile sans pitié.

31/01/96

La Belle et Caïn

Malgré mon Amour qui retrouve
Un Air rayonnant de fraîcheur
Malgré les Chants que mon Cœur couve
Pour sourire au Soleil rieur
Malgré le Charme indélébile
Des Mots qui jouent la Vérité
Malgré la Joie indescriptible
De voir mes Rêves triompher
Malgré...

... j'ai cette affreuse envie
de recontaminer les cons,
vider les néants de la vie,
effacer les couleurs marron,
détruire les gueules hideuses,
Pour aimer les amours heureuses
Ne garder que les Mandarines
Peuplant les Rêveries marines

31/01/96

Ces gens-là

Chez ces gens-là, Monsieur
On ne rêve pas, non !
On ne rêve, Monsieur,
Même plus : à quoi bon ?

31/01/96

Secrets increvables

Eux ne savent pas la gémausité lunaire
S'imaginant qu'un seul astre mourant d'ennui
Suffit à sanctifier leurs clartés nocturnes

Ils ignorent tout de ces poupées du souci
Qui nous tiennent la main nous menant chez Morphée
Pour mieux nous protéger des tracasseries ennemis

Eux ne connaissent aucun des prénoms de fées
Qui peuplent nos rêves vivant au firmament
Sur des nuages qui sont hors de leur portée

Rien n'est vu de leurs yeux
Et si nous sommes heureux
Ils ne sauront jamais comment

31/01/96

Dessein d'Ève

Elle a
Ce détachement libre
Faisant cotonner les nuages
Dans un ciel si bleu

eux, ils la décrivent capable de quitter
ces courts copulages, qu'ils croient bien accomplis ;
tout ça car ils comblent leurs lacunes de cris,
qui cachent à la craie, leurs cœurs trop englués !

Mais elle est
Le dessin parfait
De la douce rêverie bleue nommée
Amour

01/02/96

Le poids des mains, le choc des poings

Cette extermination passe par le discours
Chaque génocide naît par sa propagande
Il nous faudra des mots enregistrés sur bande
Qui marqueront les cerveaux sans aucun recours

Nous utiliserons de nos mains le recours
Pour que nos paroles infiniment s'étendent
Puis sortirons nos poings pour que nos nerfs se tendent
Vers ces gueules de cons ignorant notre amour

Car nous aimons la vie que cela leur déplaît
Ou non on s'en fout bien s'ils se foutent qu'on baise
Leur morale inviolable à force de baisers

Mais nous embrasserons à en perdre l'haleine
Les fées qui s'envolent en voyant leurs gros nez
Car un elfe ignore la saveur de la haine

02/02/96

Auto propagande

Nous avons voté pour
L'amour et les poèmes
Les poèmes d'amour
Et l'amour des poèmes

03/02/96

Grognards mineurs

Jamais plus on ne nous parlera
Comme si nous n'existions pas
Aucune raison d'être inférieur
Quand on a la suprématie du cœur

Méfions-nous de ceux qui parlent trop
Sans nous laisser placer un mot
Nos idées vont révolutionner
Ceux que nous forcerons à écouter

Car ne nous trompons jamais de bord
C'est Nous qui sommes les plus forts
Nous les haïssons en minuscule
Alors que notre Amour est Majuscule

04/02/96

Antagonisme des rêves de proximité

Nous, nous rêvons de fées et de princesses,
Magnifiques, avec un cœur si grand
Que nous y verrions leurs seins de déesses
Pointer avec grâce s'offrant au vent.

Eux, s'imaginent entourés de femmes,
Dont la vulgarité ferait écho
À l'obscurité glauque du drame
Qui fantasme au bout de leur échafaud

Si nos désirs sont quelques fois les mêmes,
Nos rêves à nous ne sont jamais blêmes,
Alors qu'eux ne connaissent ni poèmes,
Ni rêves, ni la douceur des "je t'aime".

06/02/96

Savoirs d'éclipse

Oui je sais
Qu'il est ridicule de s'émouvoir
À la simple vue d'un simple matin
Où le soleil simplement brillerait

Oui je sais
Que pour un beau sourire sans espoir
D'une belle fille aux beaux cheveux brins
On en rirait si l'on s'émerveillait

Oui je sais
 Combien notre poésie d'abreuvoir
 Crachée et vomie un verre à la main
 Fait cracher et vomir celui qui hait

Oui je sais bien qu'ils se moquent de nous
 Mais du haut de nos gratte-ciel d'ivoire
 Croyez bien que tout ce qu'ils peuvent croire
 Je m'en fous

10/02/96

Onanisme lexical

Nous initions des vierges
 Qui ont la vie en elles

Eux sodomisent des pucelles
 Qui puent tout au bout de leurs verges

La différence ne se trouve pas
 Uniquement dans le choix de leurs maux

Dès que nous avançons vers le rêve un seul pas
 Trop tôt un cauchemar les déchire au couteau

11/02/96

Pas d'invitation au voyage

Allez viens nous allons rêver encor
 Auprès des fées qui nous font jouir de peur
 Dans le combat sous nos draps bleu marine

Nous ouvrirons au ciel notre poitrine
 Pour y chiner les germes du bonheur
 Viens rêvons jusqu'au sommeil de la Mort

22/02/96

Sommeil d'Irina

Tu es là couchée si près de moi
 Que je sens la chaleur de tes lèvres
 Réchauffer tout mon corps jusqu'au cœur

Un éclat de lune tend le bras
 Et sculpte ton corps comme un orfèvre
 Soulignant tes courbes sans pudeurs

Aucun bruit ne pourrait t'enlever
 Au charme des rêves bleu marine
 Qu'un souffle ne laisse qu'entrevoir

En t'écoutant tendrement ronfler
 Je ressens pourtant l'envie frangine
 De me plonger dans ton isolement

17/03/96

Une couleur : bleue

Et vous croyez toujours que c'est simple de vivre ?
 Quand ceux que l'on aimait, incrustés dans le cœur,
 Sont partis se mourir, écrasés par malheur ?
 Julie dans son cœur bleu, n'arrive qu'à survivre.

Vous espérez toujours que l'on va vous aimer ?
 Quand l'amour qui restait est parti en musique
 Dans une symphonie aux envolées lyriques ?
 Elle et ses rêves bleus, n'aiment que leurs cafés.

Et vous pensez toujours
 Que l'on va croire encor
 Que malgré tout, l'amour
 Restera le plus fort ???

Oui !

21/03/96

Vision de Lolita (version définitive)

Petite fille je sais, les murs le chuchotent,
 Que tu ne pourras sûrement jamais m'aimer ;
 Tu ne poseras sur mes lèvres tes baisers,
 Ce serait immoral et la Morale est sotte !

Je suis bien trop vieux, l'âge et le temps sont sacrés ;
 En tout cas le temps qui vole est un sacré piège.
 Mes cheveux sont déjà tant recouverts de neige,
 Tu voudrais du soleil pour encor mieux briller...

Pourtant, je te retrouve chaque nuit en rêve
 Quand les lunes sont bleues et les anges bordeaux
 Et je peux te chanter enfin sans sonner faux
 Un poème où cette histoire de temps s'achève

Mais tu sais les juges qui font notre procès
 Ne doivent pas connaître la couleur des songes
 Ils ont décrété que c'est un Mal qui me ronge
 Que c'est mal de t'aimer petite Lolita

12/04/96

Dix ans après

Et j'ai ce sentiment qui me pousse
 À croire à cette pensée comique
 Qu'il faut bien voir dans la lune rousse
 Un signe de l'inconscient cosmique

Et lorsque la nuit crie sa mélodie
 Échouée d'un festival de liberté
 Les notes bleues qui volent en toupie
 Ne sont-elles pas jouées que pour aimer ?

Quelle vision pourrait avoir mon rétro
 Autre qu'un beau soleil rouge qui s'endort
 Se balançant tranquillement dans mon dos
 Pendant que les étoiles oublient la mort ?

*

Sans mentir il n'existe pas de plus beaux ramages
Que celui qui revient colorer tous nos rêves
Puis dépose sous nos oreillers l'étalage
Des joies qu'il reste à vivre avant qu'on ne le crève

08/04/96

Enseignement aquaphile

Nous devons le respect aux beaux poissons,
Car à peine nés ils savent déjà
Ce que pendant longtemps nous apprenons :
Dès leur naissance ils nagent sans effroi
Sans pourtant qu'on leur ait jamais appris.

Oui ils savent que si l'on veut y arriver
Aucun océan n'est impossible à dompter.
Et ce savoir les rend proches du paradis...

08/04/96

Rêve elfidé

J'ai croisé au détour d'un rêve bleu marine
Un elfe étincelant qui, souriant, m'a dit
Qu'il existait un ciel où les lunes câlines
Font briller le soleil lorsqu'il est étourdi
Et qu'il laisse les mers sans lumière se fondre.

Sous le charme, songeur, je n'ai pu que répondre :

"Vous êtes un peu poète
Puisque malgré que vous n'avez pas vos papiers
Comme un rêve vous faites
Vivre ce sentiment d'Universalité ! "

Alors, sans dire un mot, dans la nuit bleu marine,
Mon elfe poète a luit d'une aile divine.

08/04/96

Fil funansomnambule

Méfions-nous des oiseaux trop gueulards
Qui chantent qu'ils volent dans un rêve
Car si jamais leur bonheur s'achève
Ils basculent dans le cauchemar

08/04/96

Besoin de somnifère

Encore quelques rêves
Pour ne pas oublier de ne pas oublier
Chaque nuit où la vie aux reflets blancs s'achève
Il vaudrait alors mieux garder les yeux fermés

Même si les insomnies
Laissent la porte ouverte à la méditation
Balançant les pensées d'une douceur de pluie
Il vaudrait mieux rêver la même inspiration

Rêver en bleu marine
Pour enfin réussir à prendre son envol
Rejoindre dans la nuit les ailes de platine
Des elfes qui se moqu'nt des insomniaqu's au sol

10/04/96

Chant du dernier rêve en couleur

Et s'il faut vraiment un dernier rêve,
J'aimerais bien pouvoir m'envoler ;

Et soudain dans ce rêve dernier,
Alors que mon cœur si bleu s'élève,
Je cueille entre mes dents une fleur,
Sur ma lèvre une fleur bleue de vie,
Puisqu'il n'en fleurit de plus jolie ;

Dans un ciel marine de bonheur,
Je n'aurais plus d'autre envie que celle
De plonger dans la plus bleue des mers
Pour abreuver ma fleur d'un brin d'air ;

Alors, puisque ma rose ruisselle,
Avant de me noyer dans cette eau
Transparente, limpide et lointaine,
Je prends par la main une sirène,
Pour l'envoler vers d'autres couleurs,
Et écouter tous deux cet écho
Que chante le dernier rêve en chœur...

... bercé par la musique des flots.

11/04/96

